

Le territoire proche de Blot-l'Église à l'Époque romaine

Les résultats montrent également que l'occupation romaine de Blot-l'Église s'intègre dans un schéma d'occupation des campagnes bien élaboré.

Des établissements agricoles ont été repérés à proximité de la zone, ils sont disposés sur tout le territoire en bordure de voie et rivière. Entre ces espaces, d'autres indices de sites archéologiques moins abondants en vestiges mobiliers suggèrent une activité agricole, voire pastorale. Au sein de cette organisation, le site de Blot occupe une place prépondérante.

L'occupation au haut Moyen-Âge (VII^e – VIII^e s. apr. J.-C.)

D'un point de vue historique Blot-l'Église n'a pas laissé une empreinte considérable au haut Moyen Âge, et pourtant les monnaies - ou tiers de sol - mérovingiennes en or à la légende « *Blote fit* » témoignent d'une occupation du territoire et sans doute d'une officine de frappe de monnaie.

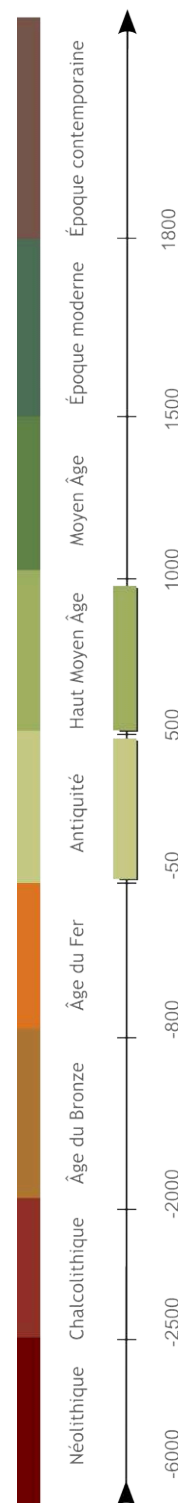
La quasi-totalité des localités émettrices de monnayage à l'époque mérovingienne occupent « un rang distingué dans la hiérarchie des établissements (alti)médiévaux ou antiques »*, ce qui se justifie par l'obligation du caractère fiscal de la contrée extrayant du minerai. Or Blot était le chef-lieu d'un des dix-neuf archiprêtres de l'ancien diocèse de Clermont-Ferrand. Les témoignages de l'époque médiévale nous aident ainsi à caractériser le type d'habitat présent à Blot-l'Église durant l'Antiquité (*vicus* ?).

*Chambon (J.-P.) - L'identification des noms d'ateliers monétaires mérovingiens (Arvernie et environs) : points de vue de linguiste, in : *Revue numismatique*, 6^e série – Tome 157, année 2001, pp. 347-405.



Tiers de sol mérovingien portant la légende "Blote fit"

L'agglomération « minière » antique de Blot-l'Église (63)



Les recherches menées sur la commune de Blot-l'Église depuis 2011 ont permis de mettre au jour les traces d'une occupation humaine attestée depuis le I^{er} siècle de notre ère jusqu'au IV^e siècle, révélée par des lots remarquables et abondants de vestiges archéologiques (céramiques, verreries, scories et tuiles).

Ces découvertes confortent l'hypothèse d'une agglomération secondaire antique tournée vers l'exploitation du minerai de plomb-argentifère. La commune de Blot-l'Église se trouve à peu de distance des secteurs où se sont développées les occupations urbaines gallo-romaines de Artonne (20 km), Gannat (25 km) et Chantelle-la-Vieille (30 km). Le site archéologique est placé à égale distance de la vallée de la Sioule et du village de Saint-Pardoux, emplacement présumé du passage de la voie romaine allant de Clermont-Ferrand-*Augustonemetum* à Nérès-les-Bains-*Aquae-Neri*.

Une fois les opérations archéologiques de terrain terminées, la phase dite « d'étude » peut débuter. Pour cela, divers spécialistes vont étudier les objets et les prélèvements effectués : céramique, faune, graines, monnaies, etc dans le but de les identifier et de proposer des datations. Enfin, la somme de ces connaissances sera collectée dans le rapport final d'opération archéologique. Ces résultats viendront ainsi contribuer à la connaissance de l'occupation du sol dans l'Antiquité au niveau local et régional.

Frise chronologique situant les époques d'occupation du site.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Présentation des premiers résultats des fouilles archéologiques

Éveha
Études et valorisations archéologiques



Blot-l'Église (63)

Prospections thématiques et sondages archéologiques

Une agglomération « minière » antique en Combrailles

Depuis 2007, l'agrément du ministère de la Culture et de la Communication permet au bureau d'études Éveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national. Éveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes protohistorique, antique, médiévale et moderne. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique.

Créée en 2006 à Limoges, Éveha emploie 150 personnes et dispose de douze agences réparties sur le territoire national (Limoges, Lille, Dijon, Ducs, Clermont-Ferrand, Poitiers, La Courneuve, Toulouse, Tours, Troyes, Rennes, Caen).

Éveha
Études et valorisations archéologiques
24 avenue des Bénédictins 87000 LIMOGES
tel: 05 55 10 98 72
site : www.eveha.fr
e-mail : bureau@eveha.fr

© H. Delhoof - Clichés H. Delhoof
© H. Delhoof - Maquette A.-C. Misme © Éveha, juillet 2013

Une vaste zone d'habitat et d'artisanat : les « Terres Noires »

Les campagnes d'opération archéologique, dirigées par Hervé Delhoofs du bureau d'études Éveha, ont donné lieu à la découverte d'un nombre important de vestiges archéologiques. Ils sont les indices d'une occupation dense sur le site des « Terres Noires » qui était très vraisemblablement l'emplacement de la zone d'habitat et d'artisanat de l'agglomération « minière » de Blot.

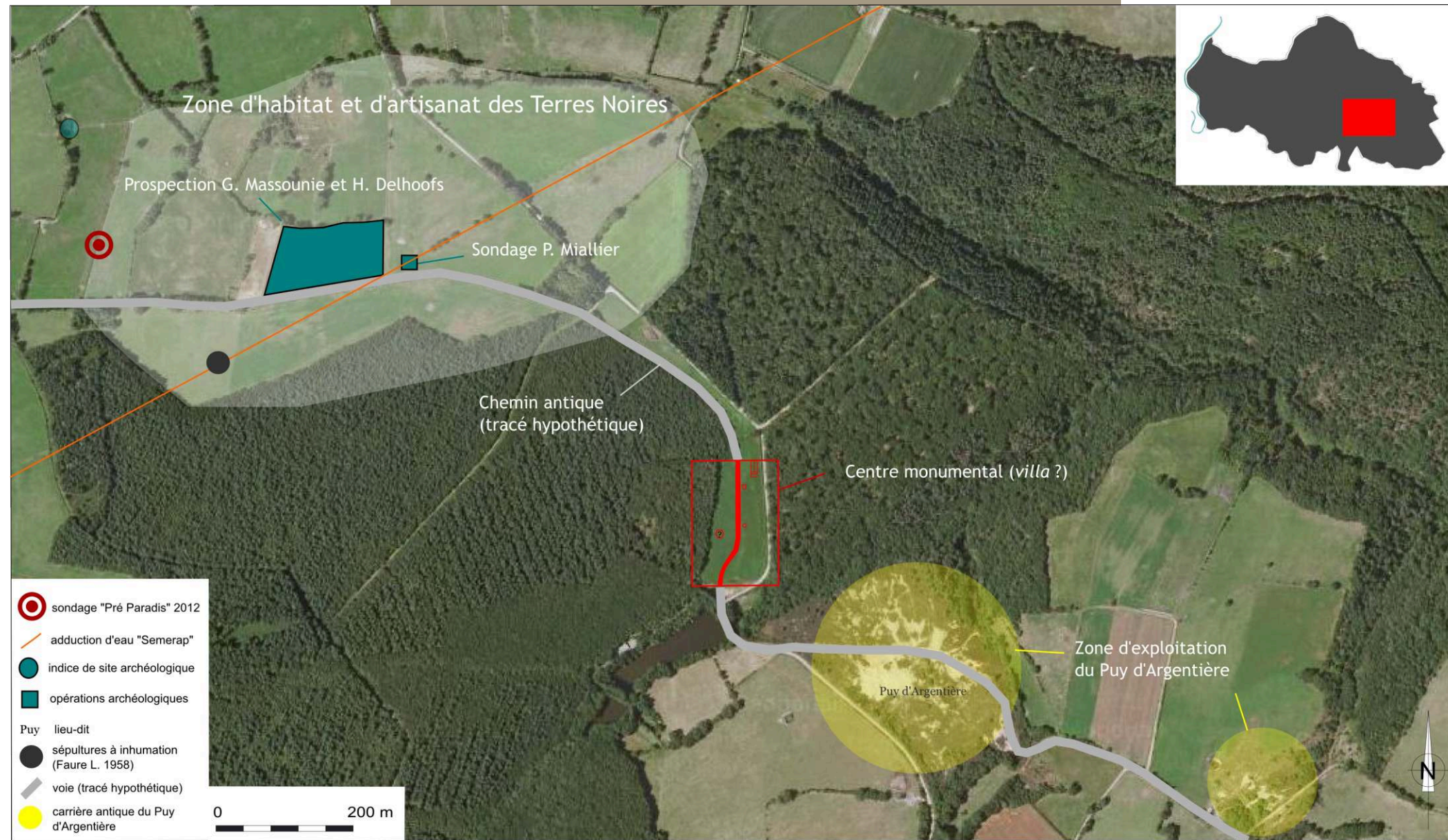
Les résultats des différentes études, principalement orientées sur le mobilier archéologique, permettent de mieux déterminer la nature de cette occupation : les nombreuses meules et enclumes de concassage découvertes sur le site sont les témoins directs d'une intense activité artisanale de traitement du minerai de plomb exercée sur place.

Photographie d'une enclume de concassage au moment de sa découverte.



Les fouilles archéologiques sur le territoire de la commune de Blot-l'Église

L'organisation spatiale de la ville gallo-romaine



Premier modèle de spatialisation de l'agglomération « minière » de Blot-l'Église sur fond de vue satellite.

Les résultats de l'étude permettent d'ores et déjà de proposer un premier modèle de spatialisation de la zone archéologique de Blot-l'Église par catégories : zones d'extraction de minerai de plomb-argentifère, zone commune d'habitat et d'artisanat, centre monumental (ou villa ?) et voie de communication.

Les sépultures à incinération découvertes au milieu du XIX^e siècle à l'emplacement actuel du bourg de Blot-l'Église témoignent de la présence d'une petite nécropole immédiatement sur la bordure occidentale de la zone des « Terres Noires ». Le site a maintenu une activité régulière tout au long de la période romaine, son développement étant vraisemblablement lié à l'extraction des matières premières situées aux abords de la zone d'étude. En effet, les sites du Puy d'Argentière, du Puy Serge (commune de Blot-l'Église) et de la presqu'île de Saint-

L'ouverture d'un fossé d'assainissement dans la zone d'étude a permis de fouiller des structures archéologiques en 2012 et en 2013.

Ces sondages archéologiques ont permis de dégager des aménagements liés à une habitation occupée au I^{er} et II^e siècles de notre ère, puis volontairement condamnée pour être recouverte par un niveau de circulation bordé de fossés latéraux. Ces derniers vestiges pourraient correspondre à un chemin tardo-antique. En effet, les vestiges céramiques en relation avec ces fossés sont datés de la fin du III^e, voire du début du IV^e siècle de notre ère.



Vue générale du sondage réalisé au "Pré Paradis" en octobre 2012.

Cyr (commune de Chateaufort) sont connus pour leur richesse minérale. Lors de sondages réalisés en 1958 par le Bureau de recherches géologiques et minières, le site archéologique du Puy d'Argentière avait été identifié comme une « ancienne exploitation gallo-romaine ». En outre, cette campagne de sondage réalisée par le BRGM avait permis de découvrir un réseau de galeries allant jusqu'à une profondeur de 40 m, voire 70 m en lien avec cette ancienne exploitation.